

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or.	662 —
L'arg.	662 —
Francs.	272 —
Lires.	157 —
Diachmes.	90 75
Marks.	10 26
Leis.	20
Levas.	22 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 773
JEUDI
11
MAI 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

Ce que vaut le bolchévisme

Chaque jour apporte de nouveaux documents qui projettent une lumière d'une intensité de plus en plus sanglante sur l'abominable régime que le bolchévisme a instauré en Russie. Chaque jour, de nouvelles preuves accablantes contre les terroristes de Moscou viennent s'ajouter au dossier de leur culpabilité sur lequel, un jour qui n'est pas éloigné, il faut l'espérer, le procureur-général de l'Humanité, tant de fois outragée par eux, basera la réquisitoire qui exverra tous ces bandits à la lanterne. Voici encore un témoin qui se dresse contre les Soviets et leur tyrannie, Mme Odette Keun, fille de l'ancien consul-général des Pays-Bas à Constantinople, dont le livre : *Sous Lénine* (1) constitue un véritable acte d'accusation, d'autant plus écrasant pour les malfaiteurs de Kremlin qu'il n'entretient le lecteur que de choses vues, de choses vécues, et qu'il est conçu plus sobrement.

Ce livre ne saurait venir à meilleure heure. *Habent sua fata libelli*. En effet, c'est le moment où l'aréopage de Gênes recherche les moyens de retirer la Russie de l'abîme de misère dans lequel elle est plongée — mais l'abîme n'est-il pas sans fond ? C'est l'instant où les Bolchévistes font florès dans la vieille cité des doges et sont, ainsi que le dit un ex-ministre belge, M. P. Hyman, « devenus les lions de cette brillante saison diplomatique, marchant leurs faveurs et mettant leur amitié à prix ». Mme Odette Keun fournit à tous ceux qui, à un point de vue quelconque, s'occupent du problème russe, une documentation des plus précieuses qui leur permettra de se convaincre que celui-ci demeurera insoluble tant que persistera la domination des Soviets. C'est, en effet, la conclusion qui se dégage du récit, bien que l'auteur ne le dise pas en propres termes, mais elle s'impose logiquement, mathématiquement.

On peut, d'autant plus, accorder créance à l'ouvrage que l'auteur, pas plus dans celui-ci que dans ses livres précédents, ne cache pas que toutes ses sympathies sont pour le communisme, dont il se proclame même un adepte. Mais l'auteur, peut-être parce que femme, est avant tout un cérébral. Son communisme reste dans le domaine théorique ; il est purement spéculatif, spiritualiste, si on peut s'exprimer ainsi. Ce sont des aspirations, des élans à la Rousseau vers un idéal social, digne d'une Salente moderne, dont les lignes précises sont impossibles à déterminer, à tracer, et qui se heurtent aux horribles réalités de la théorie communiste en Russie, laissant l'auteur frémir d'indignation et le « cœur brisé ». Il cherche si le gouvernement bolchéviste ne peut pas se justifier ; il voudrait, sinon l'innocenter, du moins l'excuser. Mais comme il est, avant tout, loyal et sincère, tout en plaçant pour la beauté de principe abstrait du

communisme, il est invinciblement amené à condamner le système du bolchévisme et à stigmatiser ses procédés. Tout, dans la conception bolchéviste du communisme révolte Mme Odette Keun. Son éducation raffinée proteste contre la grossièreté innée à la gent soviète, à la race moscovite, sa civilisation d'Européenne ne peut admettre la barbarie asiatique qui est non seulement le fond mais la substance de cette évolution orientale du marxisme.

Voici en quels termes elle explique la misère noire du pays : *Tout est laissé à l'initiative du voisin — et cela dans une race, empoisonnée de fatalisme, teintée de sang mongol, anti-étaliste par essence, avec une passion d'individualisme, qui est passive mais redoutable, qui porte chaque être à essayer de s'échapper, à vivre en vagabond et en nomade, chacun de son côté, rêveur, sceptique, paresseux et ignorant... En mon âme et conscience, je crois que les Russes sont, au moral, des épileptiques... Une mentalité de débilité, de sourde rébellion, des habitudes de vénalité, des transactions ténébreuses sont répandues maintenant dans le pays tout entier et elles minent si bien le terrain où les Bolchévistes veulent bâtir que je redoute fort pour eux l'écroulement ultime de toute leur maison.*

Il faut lire dans ce livre ce qui concerne la Tcheka, ce tribunal de sang, dont Tchitchérine a annoncé faussement la suppression. Il n'en est pas à un mensonge près. « Lorsque les Alliés, dit l'auteur, entreprennent de pourparlers avec les Soviets, j'adjure les chefs des gouvernements européens, au nom de tous les vivants encore terrifiés en Russie de mettre comme condition préliminaire à leurs négociations, la modification de cet atroce régime intérieur qui incarne, qui dépasse l'Enfer que le moyen-âge rêva. »

Toutes les pages qui sont consacrées à la ruine de l'industrie et de l'agriculture seront lues avec fruit par les reconstituteurs de la Russie. Ce que l'auteur dit des garanties (?) qu'offriraient les Bolchévistes est notamment à retenir. De même, pour les conditions du travail, pour la falsification des élections, pour l'organisation de l'armée rouge.

La moralité de cette enquête sur le bolchévisme, l'auteur la formule au cours de son livre par cette phrase : *Il n'y a plus de conscience.*

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Vous connaissez la petite Tina, cette enfant terrible dont j'ai rapporté quelques-unes des réparties par quoi s'affirme un caractère de grande comédienne déjà. Malgré ses six ans elle manifeste en toutes occasions beaucoup de volonté, on pourrait dire de l'enfantement.

— Comme les mains sont sales ! lui faisait l'autre jour remarquer sa mère. Viens avec moi dans le cabinet de toilette.

Tina résiste. Elle trépigne. Elle ne veut pas monter à l'étage au-dessus. Elle pique une crise de nerfs.

La grand-maman, toujours prête à la conciliation interviennent :

— Lave lui dans les mains à la cuisine, conseille-t-elle.

Mais la mère insiste :

— Je lui ai dit de monter. Il faut qu'elle s'occupe moi.

Tina, de fort mauvais gré, se résigne. Parvenue à la dernière marche,

LA GRECE en Asie-Mineure

Athènes, 9 mai
M. Vassilakis, député de Mytilène, a demandé à interpeller le gouvernement au sujet de l'attitude de M. Sterghiades, haut-commissaire à Smyrne, dans la question de la défense micrasiatique, et des mesures de pression qu'il aurait prises contre la manifestation de la volonté populaire. Le gouvernement s'est réservé de répondre.

Découverte d'un complot à Smyrne ?

Athènes, 9. A. T. I. — Les autorités ont continué activement l'enquête au sujet du complot découvert à Smyrne contre le gouvernement et le Roi Constantin M. Sterghiades a fourni à Athènes de nouvelles informations en ce qui concerne cette question.

M. Vénizélos à Paris

Paris, 9. T. H. R. — M. Vénizélos est pour quelques semaines l'hôte de Paris.

La flotte grecque aurait capturé un troisième vapeur turc l'«Altai»

Depuis hier, le bruit court en ville qu'après le *Nimet* et l'*Inéboli* la flotte grecque aurait également capturé en mer Noire le vapeur *Altai* du Séri-Sefain.

La base navale hellénique n'a aucune information à ce sujet. Le directeur du *Sefaine*, interrogé par des journalistes, a déclaré qu'il s'est adressé au ministère de la marine pour demander que ce département proteste diplomatiquement contre la capture des vapeurs turcs. Il a ajouté que l'on manque de nouvelles au sujet des vapeurs *Umid* et *Altai* qui voyageaient dans la mer Noire.

Le *Nimet* de la Compagnie du Séri-Sefain est arrivé hier matin venant de Kara-Bigha. Les passagers prétendent qu'un torpilleur hellénique qui poursuivait ce vapeur a été perdu de vue au large d'Akhir-Capou.

L'*Inéboli* se trouve actuellement à Gueumlik. L'équipage et les passagers sont détenus dans l'hôtel de Nouty b-y.

Le Vatican et la conférence de Gênes

Gênes, 9. T. H. R. — Les délégations des Etats présents à la conférence de Gênes et qui ont des rapports diplomatiques avec le Vatican, ont reçu le texte de la lettre de S. S. le Pape au cardinal Gasparri relativement à la conférence elle-même.

Dans la lettre ci-dessus, le Saint-Siège exprime le désir que les intérêts religieux qui ont la base de la vraie civilisation soient sauvegardés en Russie.

La Russie et son pétrole

Gênes, 9. A. T. I. — Un représentant de la Société pétrolière anglo-hollandaise a démenti les nouvelles concernant la conclusion d'une convention entre le gouvernement des Soviets et la Direction de cette Société.

Cependant, le correspondant du *Journal* croit savoir de source certaine que le gouvernement soviétique a cédé à une Société anglo-hollandaise le droit de contrôle et la vente du pétrole de toute la Russie pendant 5 années. Cette convention comporterait une clause de prolongation.

D'autre part, les journaux londoniens apprennent d'Amsterdam que cet accord n'a pas encore été signé mais que les négociations sont en cours.

elle s'assoit et sur un ton de profonde indignation, elle demande :

— Tu me dis d'obéir. Pourquoi que tu n'as pas obéi toi aussi à la maman... Quand je vous dis qu'il n'y a plus d'enfants...

L'issue de la Conférence de Gênes dépendra de la réponse des Russes

Gênes, 9. T. H. R. — M. Lloyd George a parlé aux journalistes américains et anglais pour leur donner certains renseignements au sujet des entretiens qu'il eurent lieu ces jours derniers, entretiens qui continuent encore aujourd'hui, afin d'éclaircir la situation.

D'après le Premier anglais, l'issue de la conférence dépendra de la réponse des Russes qui est attendue dans la nuit de demain, sur le contenu de laquelle il n'a pas cru opportun de donner des précisions, ni de faire des prévisions. Il a ajouté que le moment est difficile, mais des difficultés assez graves ont été déjà surmontées.

Les Russes, dans un communiqué officiel adressé à la presse, ouvrent une polémique contre M. Barthou, au sujet de la responsabilité, dans le cas d'un insuccès, de la conférence.

La laborieuse phase des entretiens continue à Gênes entre les représentants des grandes puissances, dans le but d'éclaircir la situation qui, pour le moment, apparaît indécise. Tant que la délégation russe n'aura pas remis sa réponse au memorandum, il n'est pas possible de prévoir comment cette question pourra être résolue.

Gênes, 9. T. H. R. — D'après un communiqué de l'Agence Stefani, il résulte que dans les cercles de la Conférence on commente d'une façon favorable les efforts déployés par la délégation italienne, tendant à assurer une solution de conciliation permettant de sortir des difficultés que traverse la Conférence.

On assure que le ministre des affaires étrangères italien, M. Schanzer, proposerait une nouvelle formule juridique pour la clause des biens privés, clause qui a soulevé, comme on le sait, de graves discussions. D'après la formule de M. Schanzer, le principe fondamental de l'Etat russe relatif aux biens nationaux serait respecté : par contre, on as-

surait aux propriétaires précédents la jouissance de leurs biens. La formule de M. Schanzer tendrait à rapprocher les thèses en opposition.

Dans les cercles italiens, on fait remarquer à ce sujet que l'effort conciliateur déployé par le ministre des affaires italiennes ne constitue pas une simple ambition italienne, pour le succès de la conférence, mais au contraire vise à assurer le triomphe général de la politique que le gouvernement italien poursuit, c'est-à-dire :

- 1o la pacification de l'Europe ;
- 2o la restauration économique ;
- 3o la reprise du commerce qui est la conception fondamentale inspiratrice de M. Schanzer.

L'attitude de la délégation française

Paris, 9 T. H. R. — Le président de la République est rentré ce matin à Paris. Il s'entretint longuement avec M. Poincaré et un conseil des ministres fut convoqué pour l'après-midi.

Le conseil des ministres approuva et confirma les instructions de M. Poincaré à la délégation française à Gênes. Il décida de n'accepter aucune transaction au sujet de l'article 7 du memorandum, et n'acceptera qu'un texte précis, sauvegardant strictement les droits des ressortissants français en matière de propriété privée.

Dans le cas où la Belgique accepterait la formule nouvelle, la France n'y adhérerait que si elle obtenait satisfaction sur cette question qu'elle considère comme capitale.

La collaboration franco-anglaise Une lettre de M. Lloyd George à M. Barthou

Gênes, 9 T. H. R. — Dans une lettre qu'adressa hier M. Lloyd George, il demande à M. Barthou de démentir les allégations que lui prête un journal anglais, sur la conversation de samedi.

J'attribue, écrit M. Lloyd George, trop de valeur à la collaboration franco-britannique, pour tolérer la publication de déclarations erronées sur une conversation officielle, à une heure extrêmement im-

Le général Dousmanis chef d'état-major

Athènes, 9 mai.
Il semble certain que le général Dousmanis sera nommé chef d'état-major. (Bosphore)

La livraison des navires allemands à l'Angleterre

Paris, 9. T. H. R. — Au sujet de l'application du traité de Versailles concernant les livraisons des navires allemands à l'Angleterre, le président de la « Read of Trade », fait savoir que 25 vaisseaux allemands d'un tonnage brut de 225,000 tonnes étaient en construction quand le traité de Versailles entra en vigueur et attribués à la Grande-Bretagne, ont été tous livrés à l'exception d'un seul navire.

L'emprunt forcé en Allemagne

Paris, 9. T. H. R. — Le projet de loi sur l'emprunt forcé fut envoyé au conseil de l'empire. Le gouvernement désire que la discussion soit terminée dans une dizaine de jours afin que le Reichstag puisse s'occuper du projet avant le 31 mai.

Arrivée du maréchal Joffre

Paris, 9. T. H. R. — Le maréchal Joffre, revenant de son tour du monde, est arrivé à Paris. Son chef d'état-major sou ligna l'enthousiasme dont le maréchal fut l'objet, tant en Est que Ouest qu'aux Etats-Unis.

La vie en Russie



Le patriarche de Moscou Mgr. Tichon, que les Bolchévistes viennent d'arrêter

La collaboration franco-anglaise

M. Lloyd George ajoute qu'il fut de tout temps un chaud partisan de l'entente franco-anglaise, et il désire ardemment qu'aucun conflit d'opinion ne divise les deux démocraties sur l'association desquelles repose la paix en Europe.

M. Lloyd George démentit formellement à la presse anglo-américaine qu'il aurait tenu des propos menaçants contre l'entente franco-britannique, puis il ajouta : « Les conversations avec M. Wirth et Rathenau eurent un caractère très général et il leur dit qu'il pensait que le règlement de la question des réparations était impossible avant le règlement du problème des dettes interalliées. »

Le général Dousmanis chef d'état-major

Londres, 9. T. H. R. — Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Chamberlain a lu le texte de la lettre que M. Lloyd George a adressée à M. Barthou.

Le Premier ministre dit : « On m'informe que dans les journaux anglais d'aujourd'hui paraissent des publications concernant notre conversation de samedi et m'attribuent la déclaration que l'entente entre la France et la Grande-Bretagne est à sa fin ; et que mes conseillers me poussent à arriver à une entente avec l'Allemagne. »

J'ai déjà invité M. Chamberlain qui me remplace comme premier ministre, en mon absence, à démentir, à la Chambre, cette malicieuse invention. Je vous serai très reconnaissant, si de votre côté vous voulez démentir ces allégations.

Je le demande, parce que comme vous le savez, j'apprecie la coopération franco-britannique trop hautement, pour tolérer la publication de versions erronées concernant des conversations officielles, à un moment de grande importance, dans les relations de nos deux pays.

Je fus un fort partisan de l'entente entre la France et la Grande-Bretagne, longtemps avant la guerre et cette amitié, pour moi comme pour tout Anglais, a une signification beaucoup plus grande depuis qu'elle a été consacrée par des sacrifices communs.

Voilà ce que j'explique ma grande inquiétude que rien n'arrive pouvant diviser les opinions de nos deux grandes démocraties sur l'association desquelles repose en grande partie la paix de l'Europe.

La livraison des navires allemands à l'Angleterre

Dans un entretien avec les représentants de la presse, M. Lloyd George a qualifié les déclarations qui lui étaient attribuées comme inventées de toutes pièces.

Les procès verbaux, soit en anglais soit en français ont été comparés, et ni les uns ni les autres ne contenaient des phrases pouvant être interprétées de cette façon.

L'emprunt forcé en Allemagne

M. Lloyd George ne s'opposerait pas à la publication intégrale de ces procès verbaux.

Répondant à l'autre question, affirme le *Daily News*, M. Lloyd George déclara qu'il n'était nullement question d'emprunts gouvernementaux à la Russie ; mais il avait été suggéré qu'une coopération internationale pourrait trouver le moyen de faciliter au gouvernement russe l'achat de matières premières dont elle a besoin.

Arrivée du maréchal Joffre

Quant à l'article 7 du memorandum qui est en litige, M. Lloyd George a ajouté qu'il croyait que cet article était peut-

(1) Sous Lénine : 1 vol. in.12 : Ernest Flammarion, Paris.

A la Bourse de Constantinople

A propos du dernier incident au Club du Change à Galata

L'incident survenu mardi, au Club du Change, à Galata, attire de nouveau l'attention sur ce Club qui, quant à nous, agit en marge de la loi, puisque toutes les opérations sur changes et valeurs doivent se faire exclusivement à la Bourse de Constantinople. Le fait est si vrai que l'Éphorie de la Bourse ne reconnaît, et à juste titre, aucune des opérations qui ont lieu par exemple, le soir, au café de la Constitution, à Pera, ou ailleurs. Il doit en être de même pour les changes.

L'incident de mardi a été provoqué par un agent de change, inscrit à la Bourse, et que l'on voulait empêcher d'entrer au Club des changes parce qu'il n'y était pas inscrit. Pourquoi ?

Le Club des Changes ne peut pas être une institution fermée, une sorte de maison de triage pour laquelle la loi n'a pas de prise. Nous attirons d'ailleurs, à ce sujet, l'attention sérieuse du ministère des finances.

Tous les agents de change, régulièrement inscrits à la Bourse, doivent pouvoir pratiquer librement toutes opérations de change, et il est inadmissible qu'une sorte de Club privé se soit formé, où il faille à nouveau s'inscrire pour avoir le droit d'y entrer. Cela est contraire à la lettre et à l'esprit de la loi.

Le Bosphore avait annoncé récemment qu'en vue de canaliser d'une façon uniforme les opérations de change, les directeurs des différentes banques établies à Constantinople avaient rédigé un projet de règlement de Bourse du change qui avait été transmis au ministère des finances par l'entremise de la Banque Impériale ottomane.

L'information d'Orient annonce que le ministère des finances, qui avait décidé en principe, la réorganisation sur un pied moderne de la Bourse des valeurs et préparé déjà un projet de règlement relatif à cette institution, penserait à réunir les deux projets de manière à centraliser, également, entre les mains des mêmes agents, les opérations sur les valeurs mobilières et sur le change.

Le nouveau projet, dont l'étude est confiée à Kiazim bey, chef de l'Inspection générale des finances, serait largement inspiré de la législation française, comportant un nombre limité d'agents de change autorisés, formant un syndicat et solidairement responsables, avec un fonds de garantie général alimenté par les cautionnements, les droits d'admission et les cotisations périodiques des agents de change.

Voilà qui est bien. Mais il ne faudrait pas que cela reste lettre morte comme tout ce qui est toujours... l'étude dans ce pays.

L'Informé.

être presque aussi ennuyeux pour les Russes que pour les autres pays, mais il était basé sur des décisions prises d'un commun accord.

La première de ces décisions déclare qu'un pays est libre d'adopter le système de possession de propriété qu'il désire; mais la troisième décision déclare que si ces biens avaient été nationalisés, ils doivent être ou restitués ou compensés. Ceci était indispensable dans l'intérêt même de la Russie, pour rétablir la confiance car personne ne risquerait ses capitaux dans la restauration de la Russie, si on n'avait pas confiance que la propriété serait sûre.

L'article 7 du memorandum a été, ajouta M. Lloyd George, rédigé par trois juristes : M. Fromageot, représentant la France; Sir Cecil Hurst, représentant la Grande Bretagne et M. Cartier représentant la Belgique.

La réponse de M. Barthou
Dans sa lettre à M. Lloyd George, M. Barthou déclare notamment que dans la conversation de samedi, le Premier Anglais parla des difficultés traversées par les relations entre les deux pays, mais ne prononça pas de paroles pouvant être interprétées comme ayant l'intention de diminuer l'amitié unissant l'Angleterre et la France.

Lettre de M. Poincaré à Lord Hardinge

Paris, 9. T. H. R. — M. Poincaré adressa à Lord Hardinge une lettre précisant la raison de l'attitude de la France au sujet de la question de la restitution des propriétés privées en Russie.

« En nos deux alliés, dit M. Poincaré, belge et britanniques, pour qui la France a d'égalles sympathies, la France ne pouvait pas désavouer celui qui pensait comme elle. »

L'impression à Gènes

Gènes, 9. T. H. R. — Dans son télégramme, l'envoyé spécial de l'Agence Havas montre la conférence déconcertant toutes les prévisions. Alors que la journée de samedi était marquée par le pessimisme, lundi marqua un revirement complet. L'impression est nettement optimiste; les milieux diplomatiques croient que la Belgique acceptera la formule nouvelle proposée par M. Scharzer, pour la restitution des biens privés.

La question de la restitution des biens privés en Russie

Paris, 9. T. H. R. — L'Intransigeant, souligne le plein accord entre M. Poincaré et l'opinion publique et parlemen-

taire française: qui n'admettront jamais que sous le prétexte de retirer de la Russie des avantages problématiques, nous renoncions au droit de propriété.

L'opinion du « Temps »

Paris, 9. T. H. R. — Le Temps exprime sa satisfaction au sujet de la réaction provoquée dans l'opinion publique anglaise par suite des démentis apportés à ce sujet par le Premier britannique, à la presse anglo-américaine à Gènes et à la chambre des Communes par M. Chamberlain, sur les publications erronées attribuées à M. Lloyd George, mettant en cause l'entente franco-britannique.

Chez les kémalistes

Le Vertehine Lour apprend qu'Enver a envoyé de Tashkend une lettre confidentielle à Moustapha Kémal. La délégation chargée de remettre ce pli à destination a été autorisée à se rendre en Anatolie. Elle a déjà débarqué à Trébizonde.

Hadji Adil bey, l'ex-président unioniste de la Chambre des députés retour de Malte, est arrivé à Mersine.

Ibrahim Abiloff, délégué de l'Azerbaïdjan auprès du gouvernement d'Angora a été chargé de représenter en même temps les gouvernements soviétiques d'Arménie et de Géorgie qui forment, comme on le sait, un conseil fédéral dont le siège est à Tiflis.

Araloff, délégué des Soviets de Russie à eu, le 6 mai, un long entretien avec Moustapha Kémal à qui il a exposé les dernières informations qu'il avait reçues de son gouvernement.

Djaleddine Arif bey, délégué kémaliste à Gènes, a fait remettre au commissaire des étrangères d'Angora un mémoire détaillé concernant ses démarches auprès des divers délégués à la conférence ainsi que les résultats de ses entretiens.

Le lieutenant-colonel Mahmoud bey, chef de la section cartographique du commissariat de la défense nationale a été détaché auprès du quartier-général de la 1re armée à Déniz.

Le voyage du général Phrantzis

Par une lettre au Proodos, le général Phrantzis, président du comité panhellénique de la Défense Nationale de Londres, qui se trouve depuis dimanche en notre ville, explique que, bien qu'il s'intéresse comme Hellène, à toutes les questions nationales, son arrivée à Constantinople est motivée par des affaires personnelles d'ordre financier, qu'il n'a pu régler en raison de son départ précipité de notre ville, lors de l'entrée en guerre de la Grèce aux côtés des Alliés.

L'Arménie va recevoir en été la visite de célèbres artistes et écrivains américains

Plusieurs écrivains remarquables des États-Unis d'Amérique se proposent cet été de visiter l'Arménie, le Caucase et la Perse. M. Alexander Powell de New-York, Miss Rose Walder Lane de San Francisco vont visiter le mont Ararat et consacrer à l'Arménie un ouvrage qui sera illustré par Mrs John Jacques Marquis.

M. Laird Archer de Kansas City est déjà arrivé à Tiflis. Miss Eli Harcastle de Cleveland se trouve actuellement en Arménie où elle se livre à une série d'études photographiques. Parmi les autres écrivains de marque qui se proposent de faire des études littéraires dans la mère-patrie du peuple arménien citons John Dos Passas, Sinclair Lewis, Walter Duranty et Bessie Beatty.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence-Promenade

M. Papadopoulos dirigera, le vendredi 12 mai à 15 heures la visite-promenade des Mosquées Kaarié et Pethié.

Rendez-vous à 15 heures à la Mosquée Kaarié.

Moyens de communication pour s'y rendre :

1.—Par bateaux qui font le cabotage de la Corne d'Or.

Bateau qui part du pont de Galata à 14 heures 10. Descendront à Aivan-Seraï. Les personnes qui prendront ce bateau trouveront au débarcadère des jeunes gens munis de brassards blancs qui les guideront jusqu'à Kaarié-Djami.

2.—Par les tramways qui vont à Fatih. Prendre ces tramways jusqu'au terminus et aller ensuite à pied par la route de la Porte d'Andrinople (Edirne-Kapou). Environ 1500 mètres.

Sur cette route, à l'endroit où il faut bifurquer pour aller à la Mosquée Kaarié se trouveront des jeunes gens munis de brassards blancs qui indiqueront la direction à suivre.

LES EMBARRAS DE CONSTANTINOPLE

Notre GARE maritime

ou "marine"

Dans certaines gares de chemins de fer d'Occident, une longue et étroite passerelle, jetée par dessus la série des quais où viennent s'aligner les trains, porte au dessus de chaque voie soit un voyant, soit un transparent lumineux avec des indications relatives à la direction et à l'heure du départ du convoi.

Ici, notre plus grande gare, et d'ailleurs unique en son genre, est la gare des bateaux, qu'on pourrait dénommer « gare marine », dont les différents embarcadères sont reliés par le pont de Galata.

Le trottoir Est de ce pont représente tout naturellement la passerelle des gares en question et pourrait ou devrait même remplir son rôle.

Au lieu de l'encombrer de toutes ces affiches multicolores qui s'y étalent dans un désordre violent et hideux, l'Administration compétente ferait bien de mettre à l'étude, un système de signaux à l'usage des voyageurs.

Actuellement, ceux-ci sont obligés de descendre ou de gravir les échelles de Jacob qui desservent les différents pontons, de passer de l'un à l'autre, souvent après avoir traversé une grande distance, pour découvrir le bateau à l'insaisissable convoité.

A moins d'être un vieil initié, et encore il est bien difficile à l'infortuné voyageur de s'orienter dans ce labyrinthe, après bien des bousculades avec d'autres voyageurs explorant la même région dans tous les sens, quelquefois après s'être buté au bout de sa course agitée à une grille cadencée qui l'oblige à rebrousser chemin, il trouve le guichet fermé et le sourire malicieux du préposé aux billets qui lui annonce que les amarres sont lâchées.

Et de fait, en tendant un peu l'oreille, le malheureux voyageur distingue parfaitement, dans le brouhaha du départ et des échelles retirées, le bruit des aubes frappant violemment la mer tranquille.

Il n'a même pas la consolation de se jeter sur un banc pour réfléchir sur ces misères : au coup de sifflet de lâchez les amarres on a cadencé la grille du hall des voyageurs.

Un système de signaux bien compris, bordant le trottoir Est du Pont, donnerait un cachet d'ordre et d'harmonie qui a aussi sa beauté, à ce long parapet surchargé d'affiches disparates et multicolores; une gare maritime ou « marine », peut être unique au monde, prendrait ainsi naissance : à quand ce progrès ?

J. Fua.

LE SECRET DE LA CONFESSION

Après 30 ans de baigne pour un crime qu'il n'avait pas commis, l'abbé X, réhabilité, reprend sa soutane

C'était en 1889. Dans une paroisse de l'archidiocèse d'Aix vivait dans une villa isolée, une dame âgée, riche et très pieuse. Elle recevait fréquemment la visite de son curé, l'abbé X.

Or, un matin, la pauvre dame fut trouvée assassinée. La maison était tout en désordre, les meubles avaient été fouillés et l'argent qu'ils contenaient dérobé.

La veille au soir, le curé avait fait sa visite habituelle et on ne releva aucune trace autre que les siennes. Les portes avaient été fermées comme d'habitude, les chiens n'avaient pas aboyé. Rien n'avait donné l'alarme. Et on dit que sentit le curé avait pu faire le mauvais coup. En outre, les circonstances l'accablèrent davantage, s'il est possible. Quand on lui annonça la chose, il pâlit. Quand les gendarmes vinrent l'arrêter, il se troubla, interrogé par le juge, il ne chercha pas à se disculper et ne put supporter la vue du cadavre.

L'accusé fut traduit aux assises et invité par son évêque à se défendre, il ne répondit rien. Il conserva à l'audience une attitude muette et résignée et ne prononça aucune parole d'affirmation ni de dénégation, il opposa le silence aux questions qu'on lui fit.

La Cour le condamna aux travaux forcés à perpétuité et peu après le gaérien X... partait à Nouméa.

Pourtant l'abbé X... n'était pas coupable.

Le soir du crime, après que le curé eut visité sa vieille paroissienne, son sacristain qui connaissait parfaitement les habitudes de la maison, avait pénétré, commis le crime et fermé tranquillement la porte derrière lui.

Le matin suivant, à l'ouverture de l'église, le sacristain, sitôt le curé venu, lui demanda de le confesser. C'est ainsi que, confiant du secret, le prêtre dut rester muet.

Après ce qui vient d'être dit, il est facile d'expliquer la suite, l'égarement de la première heure et la conduite réservée du prêtre. Personne ne pouvait se douter d'une telle injustice. Seul, le pauvre prêtre, en tenue de condamné et cassant des pierres à Nouméa, sous un soleil de feu, et le sacristain qui continuait son métier en France connaissaient la vérité.

Or, ces derniers temps, le sacristain tomba gravement malade. Le criminel, qui reprit conscience devant sa vie en péril, voulut se confesser. Après sa confession il fit appeler un notaire avec témoins et il eut encore la force, avant de mourir, de fournir les preuves de l'innocence du pauvre prêtre.

L'abbé X... a été rapatrié; il a repris sa soutane et célèbre de nouveau la messe,

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le fameux Ahmed Djevdet bey

Ali Kémal bey continue à riposter dans la *Peyam-Sabah* à Ahmed Djevdet qui l'accuse d'irréligion et d'antinationnalisme. Le publiciste turc déclare une fois encore que c'est aux acclamations des Ahmed Djevdet, second fondateur de l'Empire turc que la Turquie a participé à la guerre générale et perdu un vaste Empire pour devenir un petit Etat asiatique.

Ces hommes ont déclaré la guerre non seulement à la Grèce, mais à toutes les grandes puissances de l'Entente. Qu'ont-ils gagné ? Ces charlatans ont l'audace de prétendre que la nation turque était nulle avant la guerre et qu'elle a prouvé maintenant son existence. Il faut avoir une singulière mentalité pour croire à de pareilles sottises.

Considérer la situation tragique de la nation turque d'aujourd'hui comme un état de bonheur et de salut, c'est faire vraiment preuve d'abrutissement total d'esprit. Ahmed Djevdet a ravivé la politique, le nationalisme, et l'Etat à un degré de mercantilisme inouï. Il a été le thurifer des régimes hamidien unioniste et il encourage actuellement le régime kémaliste rien que pour faire vivre sa feuille *l'Idam*, son seul souci et son seul but.

PRESSE ARMENIENNE

Servitude et martyrologie

Le *Djagadarnard* expose la situation lamentable des chrétiens de l'Anatolie et les persécutions auxquelles sont exposées les populations gréco et arménienne qualifiées « d'ennemis de la patrie » par les journaux turcs de Constantinople.

Il suffit de considérer que ces populations sont isolées du monde extérieur pour comprendre toute l'abomination de la situation. Le mémoire remis par les Alliés à la délégation russe à Gènes contient le passage caractéristique suivant : « L'autorité soviétique russe exercera toute son influence pour contribuer au rétablissement de la paix en Asie Mineure et gardera la plus stricte neutralité envers les belligérants ».

Angora est l'alliée de la Russie et celle-ci ne saurait abandonner les kémalistes tant qu'une entente générale n'est pas intervenue entre l'Occident et l'Orient y compris la Russie. Comment la Russie révolutionnaire peut-elle tolérer que ses alliés continuent cruellement à exercer des services contre les collectivités qui languissent sous son joug depuis la guerre formidable ? Les centaines de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes survivant en Anatolie représenteraient-ils une force capitaliste impérialiste ?

Est-ce leur destruction qui hâterait la révolution mondiale ?

Il incombe aux dirigeants actuels de l'Arménie de mettre au plus tôt un terme à cette servitude internationale, à ce martyrologe sans fin.

Haut-Commissariat de la République Française

Université Populaire

Cours du Soir à Stamboul

Les cours du soir interrompus par la fermeture de l'Université Ottomane de Stamboul reprendront à partir du samedi 13 courant dans une salle de l'Ecole Supérieure de Commerce Ottomane sise à Stamboul Sultan Ahmed.

Les Cours des jeunes filles commenceront provisoirement à 5 h. du soir. Aucune modification à l'horaire des cours des jeunes gens ni au programme de l'enseignement.

Dés que l'Université Ottomane sera rouverte, les cours reprendront dans leur ancien local, aux heures primitives.

Manifestation francophile des Arméniens à Beyrouth

Beyrouth, 9. T. H. R. — 30.000 Arméniens recueillis par la France organisent des manifestations exprimant leur reconnaissance.

En Perse

Le gouvernement persan après conclusion d'une entente avec les partis d'opposition a entrepris les réformes intérieures. Il a également envoyé à Moscou une mission chargée de régler certaines questions pendantes entre la Perse et les Soviets.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Sultan à Top-Kapou

La cérémonie du *Khirkai-Chérif* aura lieu samedi.

Le Sultan se rendra au Palais de Top-Kapou pour vénérer le manteau du Prophète.

Le prince Ibrahim d'Egypte

Ibrahim d'Egypte vient d'arriver à Constantinople. Il est descendu à l'hôtel Tokallian. Les sportsmen apprendront avec plaisir qu'il a amené d'Egypte 6 chevaux qui participeront aux courses prochaines de Makrikey. La princesse Amron rejoindra sous peu son mari en notre ville.

AMBASSAD S ET LEGATIONS

Mme Wahlenberg recevra aujourd'hui de 5 à 7 heures.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

La nouvelle éphorie de l'hôpital national arménien est composée comme suit : Les Drs Tokomian, Edjédjian, MM. Kris Venerdjian, Avédis Guibekian, Miran Esséfian, Miran Ohanian, Karak Indjidian, Ghazar Bazazian et Vahagn Hagopian.

La délégation arménienne qui s'était rendue en Bulgarie pour y instituer l'impôt national est rentrée à Constantinople. Elle a fait œuvre louable à Bourgas, Atios, Silven et dans les autres villes principales de la Bulgarie. De là, elle s'est rendue en Roumanie. 14 circoscriptions financières y ont été formées.

Un comité de secours pour l'Arménie H. O. G. a été constitué à Sofia.

C'est ce samedi à 10 heures du soir que le *Foyer d'art arménien* donnera sa première représentation de gala au bénéfice de son œuvre. On y représentera une œuvre d'Oscar Wilde.

Arrivées et départs

Le général Bonnier, ancien intendant en chef de l'armée de Salonique et Mme Bonnier sont arrivés à Constantinople. Sont arrivées : M. Bosky; M. Leyster, M. et Mme Lamsing, Miss Violette Ekin, M. Archibald Stone, Miss Alice Kappel, capitaine Hornby, etc.

Sont partis : M. Brangel Patison, M. W. Kan, M. et Mme Chancy; M. B. N. Nick, M. et Mme Gumuchian, M. et Mme Papazian, lieutenants Mac-Neau et Dickson, etc.

A l'University Club

Le comité exécutif de l'University Club se fait un plaisir d'annoncer qu'outre les discours de M. Garoby et du président Dr Gates au troisième dîner annuel, on aura la joie d'entendre M. Herbert Adam Gibbons, le célèbre journaliste qui a bien voulu y prendre la parole. Ce dîner aura lieu aujourd'hui à 8 heures 30 p. m. au Pera-Palace.

La cour martiale

Nous avions il y a quelque temps, annoncé l'arrestation des membres influents du Comité Nedjat et Iula (la salut et du rétablissement) parmi lesquels le lieutenant-colonel Faltah, le major I. M. Hekky, 1. capitaine Izza, les lieutenants Vostaf et Tahin brys. La cour martiale vient d'achever leur interrogatoire.

Le procès Loufi Fikri-Ali Kémal

Sur présentation d'un rapport médical du Dr Bafrali Yanco, celui-ci a été déclaré de santé d'Al Kémal bey ex gr. un repos de 8 jours, les débats du procès Loufi Fikri-Ali Kémal qui devaient avoir lieu hier ont été renvoyés à mercredi prochain.

Un nouveau règlement de la Bourse

Le gouvernement est en train d'élaborer un nouveau règlement de la Bourse de Constantinople. Ce règlement sera une adaptation aux besoins de notre marché du règlement de la Bourse de Paris.

Les enquêtes continuent

Une commission d'enquête a été nommée pour examiner les graves abus commis en matière de la préfecture de la ville. Les inspecteurs civils Abdurrahman, Esad, K. n. k. et Faruk b. y. font partie de cette commission.

Le sandjak d'Alexandrette

A la suite du retour à Beyrouth du général Gouraud, haut commissaire de Syrie, l'administration spéciale du sandjak d'Alexandrette prévue à l'art. 7 de l'accord d'Angora, a été mise en vigueur à partir du 1er mai.

Une fête artistique et littéraire au Syllogue Littéraire g eo

Ce dimanche, 14 mai, à 15 heures et demie aura lieu dans la salle du Syllogue Littéraire g eo une grande manifestation littéraire et artistique sous le patronage de M. Aram K. n. k. zhou avec les gracieux concours des artistes du cercle littéraire de la jeunesse d'Orient.

Cette fête artistique qui est appelée à obtenir le plus franc succès sera suivie d'une brillante sauterie.

Garden Petits-Champs

Tous les soirs

PAN
Grand ball-t

JEU D'ECHECS

Conformément à sa promesse le Bosphore commence aujourd'hui la série de ses articles sur le jeu d'échecs.

Partie jouée en juin 1921 à Berlin

Match Alechin-Feichman

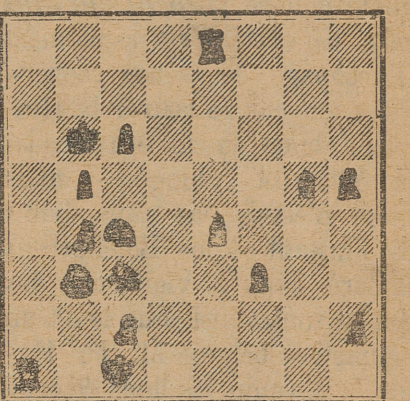
Partie espagnole

	Blancs	Noirs
1.	e2-e4	e7-e5
2.	Ca1-f3	Cb7-c6
3.	Ff1-b5	a7-b6
4.	Fb5xc6	d7xc6
5.	Cb1-c3	f7-f6
6.	d2-d4	e5x4
7.	Dd1xd4	Dd8xd4
8.	Cf3x4	Ff8-d6
9.	Cd4-e2	Cg8-e7
10.	Fc1-f4?	Fc8-e6
11.	F4xg6	e7xg6
12.	O-O-O	O-O-O
13.	Th1-e1	Fg6-f7
14.	Ce2-d4	Th8-e8
15.	f2-f3	Rc8-e7
16.	e2-e4	

Les blancs qui n'ont déjà pas un bon jeu, par ce faible coup, livrent aux noirs l'initiative. b7-b5! pour démolir le flanc de la dame blanche 17. a4xb5 16xb5 18. b2-b4 Ce7-c8 19. Cd4-f5 g7-g6 20. Cf5-e3 pour empêcher la pénétration du cavalier noir dans le jeu blanc Ce8-l6 21. Re1-b2 nouvelle erreur; le centre blanc va être démolit 22. Td1-d4 23. Te1-a1 24. g2-g4 25. Tc4xd8 26. Td1-d1+ 27. f3xe4 28. Td1-e1 29. Cd4-f5 30. Tf1-a1 31. Rb2-c1 32. Cf5-e4 33. g4xh5 34. Cf4-b3 35. Cb3-d2 36. Ta1-e3 37. Cc3-e4+ 38. Ta3x3 39. Td8-d8

et les blancs abandonnent, car contre Td8xd2 il n'y a pas de parade.

noirs



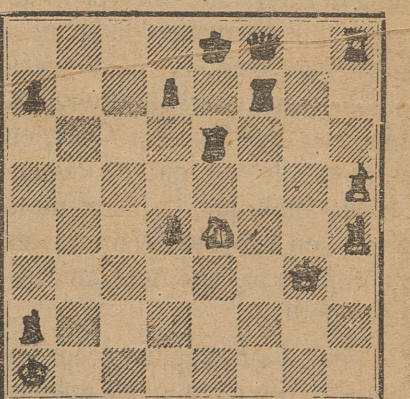
blancs

Position, après le 34^e coup, des noirs.

Problème No 1

par T. Stanek

noirs 8 pièces



blancs 6 pièces

Les blancs font mat en 2 coups

Les solutions justes qui doivent nous parvenir jusqu'au 31 mai seront publiées.

F. Sapritch

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par

MICHEL PAILLARÉ

L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

10 mai 1922

Fourni par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	662 —
banque Ottomane	205 —
Livres Sterling	662 —
Francs Français	272 —
Lires Italiennes	157 —
Drachmes	90 75
Dollars	147 60
Lei Roumains	21 —
Marks	10 35
Couronnes Autrich.	21 40
Levas	22 50

COURS DES CHANGES

New-York	67 —
London	663 —
Paris	7 35
Genève	3 47
Rome	12 65
Athènes	193 —
Berlin	4500 —
Vienne	89 —
Sofia	21 —
Bucarest	1 75
Amsterdam	34 25
Prague	87 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Lit	87 —
Lots Turcs		8 10
Intérieur 5 0/0		15 —
Anatolie I & II 4 1/2 0/0		9 80
III		9 30
Bont de Scutari 5 0/0		20 50
Port Haïdar Pacha 5 0/0		4 80
Quais de Consople 4 0/0		4 60
Tunnel 5 0/0		4 60
Tramways 5 0/0		4 60
Electricité 5 0/0		4 60

ACTIONS

Anatolie 60 0/0	Lit	13 50
Assur. Génér. de Consople		51 —
Bahia Karaïd n		37 40
Banq. Imp. Ottomane		21 25
Brasserie Réunies (actions)		18 25
« (Bons)		13 60
Ciments Réunis		6 —
Derecos (Eaux de)		6 —
Droguerie Centrale		35 50
Héracleïde		27 —
Kassandra Ordinaire		
« Privil.		
Mitoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS	
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	—
« « « 1903	—
« « « 1911	—
Banq. N. de Grèce 1880	—
« « « 1904 Lit	—
« « « 1912	—

La Bourse de Paris

Paris, 9 T.H.R. — Les cours sont en reprise dans tous les compartiments. Au parquet, les rentes françaises et les obligations du Crédit National conservent une grande fermeté. Les autres groupes sont en reprise.

Dux valeurs se font particulièrement remarquer par leurs progrès : la distribution parisienne d'électricité et la Banque ottomane, sur l'augmentation, dit-on, de leur dividende.

En coulisse, l'orientation est meilleure. Tous les groupes bénéficient de la reprise, plus ou moins sensiblement. Les pétroliers et les mines de diamants et d'or sont recherchés.

Legère détente des changes étrangers.

Le préfet dément la conclusion d'un emprunt pour la ville

On avait annoncé que la préfecture s'était adressée à plusieurs établissements financiers en vue de la conclusion d'un emprunt dont le produit serait affecté à la réparation des ponts. Le préfet a autorisé l'information d'Orient, à démentir la nouvelle parue sous cette forme. La préfecture est simplement en pourparlers avec la National Bank of Turkey pour l'utilisation à son profit du surplus de droit de péage perçu depuis quelques mois.

L'avenir du commerce égyptien

Le Times publie un article de son correspondant de Manchester intitulé : « L'avenir de la politique de prudence ». L'Egypte, dit-il, naturellement surexcitée par les événements politiques importants de ces temps derniers, n'a pas encore commencé sérieusement à acheter. Mais, si elle joint de la paix sous son souverain, on peut s'attendre à un commerce florissant. C'est à l'Egypte qu'il faut s'adresser. En dehors de sa propre capacité de consommation, son importance comme centre de distribution commerciale s'est également accrue. Elle fournit dans une grande mesure la Syrie et la Palestine, qui peuvent l'une et l'autre avoir un commerce immensément plus important que celui qu'elles ont eu jusqu'ici.

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 à 10 h. 10 p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

DERNIERE HEURE

Mouvements militaires

Une nouvelle division kém liste commandée par le colonel Ibrahim bey a été détachée au front du Méandre et installée au village dit Baghlar Karissi. Un régiment de cavalerie sera incessamment envoyée sur le même front.

Moscou et Angora

Le gouvernement d'Angora a décidé d'adopter une mission militaire à la délégation politique qui va se rendre en Russie. Cette mission présidée par le lieutenant-colonel Chakir bey se compose de 3 majors et de 2 capitaines d'état-major. Elle est chargée de prendre livraison en Russie des pièces d'artillerie lourde pour la défense du littoral de la Mer Noire.

Les navires coulés

durant la guerre

On annonce que l'expédition organisée pour le renflouement de la Lusitania et d'autres navires coulés durant la guerre, se mettra en route ce mois-ci.

(Radio américain)

A la S. D. N.

L'Assemblée de la Ligue des Nations a été convoquée pour le mois de septembre.

(Radio américain)

Les monstres de l'air

Paris. — Bussoutrot s'apprête à essayer un nouvel aéroplane type Celiath, long de 36 mètres avec 4 moteurs de 400 H.P. chacun et 4 hélices. L'appareil pourra porter une charge de 7 tonnes.

(Radio américain)

Un don du pape pour les églises françaises dévastées

Le Pape a envoyé au cardinal Luçon 50,000 francs pour les églises françaises dévastées.

(Radio américain)

La maison Krupp en Russie

Lord Winterton, sous-secrétaire d'Etat pour les Indes a confirmé à la Chambre des Communes que les Bolcheviks ont accordé à la Maison Krupp de nombreuses concessions.

(Radio américain)

Les souverains anglais à Bruxelles

Bruxelles, 9. T. H. R. — Les souverains belges publient de longs détails sur la réception enthousiaste faite aux souverains britanniques à leur arrivée à Bruxelles.

Pendant qu'ils se rendaient au Palais Royal par des rues pavées, les souverains britanniques furent salués par des ovations enthousiastes de la foule. Plus tard, dans la soirée, eut lieu une nouvelle démonstration lorsque le roi Georges et la reine Mary parurent sur le balcon du Palais Royal.

Ce matin eut lieu une réception du corps diplomatique. Plus tard, leurs Majestés reçurent des députations de l'Union anglo-belge de la Chambre de commerce anglaise et des notables de la colonie.

Répondant à des adresses de bienvenue, le roi George déclara que l'amitié des peuples belge et britannique avait été celle surtout par le sang versé en commun sur le champ de bataille.

Le roi George ajouta qu'il était absolument convaincu que cette amitié se développerait et se renforcerait dans les années de paix.

Depuis 1914, la Grande Bretagne avait vu croître ses sentiments d'amitié et de profonde reconnaissance envers la Belgique.

Retour du prince de Galles en Angleterre

Tokio, 9. T. H. R. — Le prince de Galles a quitté le Japon rentrant en Angleterre à bord du cuirassé Renown.

Par T.S.F. il adressa un message au peuple japonais disant qu'il trouvait difficile d'exprimer sa satisfaction pour l'accueil enthousiaste qui lui fut réservé, non seulement par les grands villes, mais aussi par la population des plus petites localités qu'il traversa.

En Irlande

Le Dr Darcy, primat d'Irlande parlant au Synode général de l'Eglise a déclaré qu'il ne redoutait rien comme de voir le conflit actuel dégénérer en guerre de religion.

(Leaflet Press)

valent bien quelques feurs, qui passent vite, ou un mauvais parfum chimique, qui s'évapore. Si vos moyens vous le permettent, offrez ces livres joliment reliés au chiffre de la personne à qui vous les adressez.

En procédant ainsi, vous redonnez, en outre, un essor à cette belle profession, la reliure, qui compte et compte encore de grands artistes, et qui souffre aussi de la crise de la librairie.

Un ou deux livres par mois, ce n'est guère, et, pourtant, non seulement vous permettez à des écrivains de continuer leur œuvre, mais vous vous construisez une bibliothèque. Ce n'est pas, comme en beaucoup de cas, de l'argent jeté par la fenêtre.

R. G.

— La vie drôle et la vie triste —

Un mari jaloux fait subir d'atroces souffrances à sa femme et la tue

Le tribunal correctionnel des Dardanelles vient de condamner à mort le lieutenant Tevfik effendi, ancien membre de la commission de recrutement d'Alvadjik, pour un crime dont l'horreur a malheureusement été égale, mais sans doute pas dépassée jusqu'à ce jour.

Ce lieutenant avait donc pour épouse une jeune femme de 18 ans nommée Saad, qu'il soupçonnait d'entretenir des relations malhonnêtes avec un jeune homme de la localité, Ibrahim bey. Du jour où ce soupçon germa chez le mari, l'existence de la malheureuse Saad fut un véritable enfer. Après les scènes violentes, les cris et les insultes, les coups de bâton commencent. Un soir, Tevfik rentra chez lui furieux de n'avoir, malgré ses recherches, trouvé aucune preuve palpable d'adultère, se mit à faire subir à sa femme un véritable martyre pour lui faire avouer sa faute. Devant la résistance de la malheureuse qui persistait dans ses dénégations, le bourreau s'empara d'un rasoir et lui trancha le nez et les oreilles, après quoi, à l'aide d'une baguette en acier rougie au feu il lui creva les yeux. Enfin il achève la malheureuse en lui plongeant à diverses reprises la baguette rougie dans la région du bassin.

La police ne tarda pas à être mise au courant de ce crime abominable et procéda aussitôt à l'arrestation du monstre. Condamné à mort par la cour criminelle des Dardanelles, Tevfik se pourvut en cassation et réussit à faire annuler le verdict. Condamné une seconde fois, à la peine capitale, il a vu cette fois la sentence confirmée et soumise à la sanction souveraine.

Au cours du procès, Tevfik avait prétendu que sa femme avait voulu se pendre et que c'est en essayant de trancher la corde à l'aide d'un rasoir qu'il en avait par mégarde blessée la malheureuse Saad au visage. Ce mensonge, coulé de fil blanc, n'a d'ailleurs pas manqué d'être éventé.

Le beau voyage

Le président de la République a quitté la terre d'Afrique. Il a traversé la Corse et les dépêches nous ont signalé son retour en France.

A Ajaccio, M. Millerand a assisté à son 23^e barquet.

Et cela démontre qu'en plus de cent qualités, talents et vertus indispensables à la présidence de la République, il y faut une santé robuste.

En trente quatre jours, le président a présidé un banquet à la Rochelle, un autre à Brest, quatre banquets au Maroc, deux banquets en Algérie, cinq en Tunisie, vingt repas d'intimité, quatre repas pris dans le train, quatre vins d'honneur, un repas dans un buffet de gare. Il aura fait, en outre, trois déjeuners froids.

Plus des banquets à Toulon, à Marseille et à Aix, sans parler des derniers « déjeuners intimes ».

Ouf!

Les incendiaires

Des chiffons enflammés, imbibés de pétrole, ont été jetés par la fenêtre du rez-de-chaussée de la maison de Hadjer hanoum, sise à Koumbali Déré (Cadi-kouy) rue Adil bey. L'incendie a été promptement éteint, grâce à l'intervention des voisins. L'enquête a établi que l'auteur de l'attentat était l'épouse divorcée du mari de Hadjer l'a oum, qui désirait, ainsi, se venger de sa rivale.

Un satyre

Le portefaix Derviche, domicilié au Aoyadi han, dans les parages de Ste Sophie ayant voulu abuser d'une fillette de 13 ans qui habitait chez lui, la malheureuse poussa des cris si violents que les gens du voisinage arrivèrent heureusement à temps — pour la sauver des mains du satyre. La police a arrêté Derviche, malgré ses dénégations.

Un million de francs or pour chaque habitant du globe

La Revue Mondiale écrit que, d'après les calculs de la science océanographique la quantité d'or qui se trouve dans les eaux des mers pourrait procurer à chaque habitant du globe plus d'un million de francs en or. Ce qui en empêcherait l'extraction, ce sont les dépenses excessives qu'elle occasionnerait. Une livre d'or obtenue dans ces conditions nécessiterait la dépense d'une centaine de livres d'or naturel.

Mais qui pourrait garantir qu'on ne réussira jamais à appliquer des procédés simplifiés qui rendraient une industrie de ce genre aussi productive qu'avantageuse?

Les maisons-aérodromes

On construit actuellement à Chicago un nouvel hôtel des postes dont les dimensions sont considérables. Fait nouveau et curieux, la toiture de cet imposant immeuble est aménagée de telle manière qu'elle puisse être utilisée par les avions postaux soit comme zone d'atterrissage, soit comme zone de « déstages » (car il est des cas où les courriers aériens sont purement et simplement jetés par dessus le bord des appareils). Les dimensions de cette toiture sont de 250 mètres de longueur sur 50 de largeur.

Il est à noter, d'ailleurs, que dans certaines villes américaines, les constructions d'immeubles dans des zones urbaines déterminées sont tenus par servitude d'élever les nouveaux bâtiments à un même niveau et de construire les toits de telle manière qu'ils puissent être éventuellement reliés en plateforme aérienne.

Avis

Consulat général d'Italie à Constantinople

M. le Dr Prof. Senni, directeur de l'Hôpital Italien, annonce l'installation d'une ambulance spéciale pour le diagnostic, la prophylaxie et le traitement de la tuberculose (tuberculinothérapie, pneumothorax, etc.) au siège de l'Hôpital Royal.

L'ambulance a été confiée au Dr Prof. Felziani, médecin en chef de l'hôpital, avec la collaboration du Dr Réchad Rza bey et l'assistance du Dr Archavir Deukmédjian.

L'ambulance est ouverte, à partir du 1^{er} mai, tous les mardi et samedi, de 9 h 30 à 12 h du matin. Elle sera gratuite pour les indigents de toutes les nationalités.

UN PIEGE

demain au Ciné MAGIC avec

ELENA LUNDA

L'ORIENT MYSTÉRIEUX

(le premier film fait à Constantinople)

pittoresque et sévère, qui attire et qui charme, qui nous fait revoir les beautés naturelles de notre ville, de Prinkip au yali de Tcharagan sur le Bosphore, de Eyoub à Stamboul sur la Corne d'Or.

L'ORIENT MYSTÉRIEUX

dont l'intrigue est nuancée avec un art parfait, attire tous les admirateurs de l'art muet par l'intérêt de son sujet et de son originalité.

Tous voudront voir cette semaine au Ciné ECLAIR, cette première œuvre locale, fruit d'un travail assidu et difficile dans un pays où tout fait défaut, pour pouvoir créer une bonne production.

Supplément au programme :

CHARLOT policier fou-rire en 2 actes.

N.B. — En raison des grands sacrifices exigés par le film, la Direction du Ciné ECLAIR se voit obligée d'annuler les cartes de faveur pendant toute la durée de projection de ce film.

AVVISO

Si rende noto a tutti gli ITALIANI, maggiorenni, d'ambasciati, residenti a Costantinopoli che con il giorno 16 Maggio a. e., nel locale della Società Operaia Italiana in Pera principierà la votazione, che si protrarrà fino al 31 dello stesso mese, per l'elezione di SEI MEMBRI uscenti al Consiglio della Colonia.

Le urne rimarranno aperte tutti i giorni dalle ore 18 alle 20 e nelle Domeniche dalle 10 alle 12.

Le schede per tale votazione saranno distribuite alla Società Operaia da apposita Commissione, dal 1 Maggio prossimo, tutti i giorni tanto feriali che festivi nelle ore stesse suindicate.

La giunta delle elezioni

Omnium Industriel d'Orient

SOCIÉTÉ ANONYME

Messieurs les Actionnaires de la Société OMNIUM INDUSTRIEL D'ORIENT sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le mercredi 7 juin 1922, à 11 h. a. m. au Siège de la Société Agopian han à Galata. Messieurs les Actionnaires qui possèdent au moins cinquante actions et qui désirent assister à cette Assemblée, devront dix jours au moins avant la réunion, déposer leurs actions à la caisse de la Société.

Ordre du jour

- 1) Lecture du Rapport du Conseil d'Administration et des comptes de l'exercice écoulé.
- 2) Lecture du Rapport du Commissaire des comptes.
- 3) Approbation des Comptes de l'exercice écoulé et quibus au Conseil d'Administration.
- 4) Répartition des Bénéfices.
- 5) Fixation de la valeur des jetons de présence du Conseil d'Administration.
- 6) Nomination du Commissaire des Comptes pour l'exercice prochain et fixation de sa rémunération.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Corps d'Occupation Française de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi 15 mai 1922, l'après-midi seulement, à partir de 14 h. 15 à San Stefano (Camp d'Aviation), à la vente aux enchères publiques, par lots, du matériel et des véhicules désignés ci-après :

Bois divers, Caoutchouc (1.400 kgs.)
Toiles & Etoffes diverses (6.000 kgs.)
2 Avions sans moteur, Pièces diverses pour Avions, 2 Bicyclettes, 4 Motocyclettes, Objets & Ustensiles divers, etc.

Il sera perçu pour les frais 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente, c'est-à-dire qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Ce matériel peut être vu dès maintenant, aux endroits ci-dessus fixés pour la vente, en s'adressant au Chef de Service de Santé.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. C. F. C. (Signé) G. BRUNET

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **REMO** partira samedi 13 mai à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 13 mai à 5 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **CAMPIDOGGIO** partira mardi 15 mai à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **LEOPOLDS** partira samedi 20 mai à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GALICIA** partira samedi 20 mai à 5 h. p. m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau **GASTEN** partira mardi 23 mai à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané. Téléph. Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadef Han, Tél. Stamboul 235.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le transatlantique de luxe

MEGACLI HELLAS

18 000 tonnes et de 18 nœuds attendu de New York le dimanche 14 mai partira le 15 mai à 3 heures du soir pour Constantinople. Retournant le 19 mai partira des quais de Galata le samedi 20 mai pour NEW-YORK touchant à Smyrne et au Pirée acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 2^e étage. Tél. Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique **PATRIE** arrive de Marseille le lundi 5 mai et partira des quais de Galata le samedi 13 mai à 3 h. p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1^{er} étage. Tél. Péra 3240-3241.

Navigation Pandeli Frères

Ligne régulière rapide

Consople-Mételin-Smyrne

Le Pirée-Alexandrie

Le paquebot poste **CATERINA** de 2.500 tonnes, d'une grande vitesse disposant de très confortables cabines pour 150 passagers en première et seconde classe, ainsi que de places abritées pour passagers de pont, attendra jeudi partira le vendredi 12 mai à 4 heures de l'après-midi pour Mételin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie.

D. rée du voyage Consople-Alexandrie 5 jours.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Avariés

APPRENEZ

que la guérison de votre triste mal ne dépend plus que de vous, car les merveilleuses découvertes modernes ont déjà arrachés plusieurs millions de personnes au fléau redouté. Cette cure indolore, rapide, et d'un prix modéré n'interrompt en rien les occupations et s'effectue discrètement à la Clinique Parisienne (Galata, Haviar Han No 7 au-dessus de la grande porte d'entrée) de 10-6 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

TRAITEMENT DE LA HERNIE

Voulez-vous guérir sans opération, sans douleur, sans danger et sans interrompre votre travail ?

Adressez-vous à M. D. PAPAYANNOPOULO, inventeur des Bandages contre la hernie, qui vous appliquera lui-même le bandage approprié à votre mal pour vous guérir.

Les bandages fabriqués spécialement par M. PAPAYANNOPOULO ainsi que les pelotes sont en caoutchouc, conformément à l'anatomie du corps et à la forme de la hernie et obtiennent la plus complète rétention ; ils empêchent le moindre déplacement et peuvent être portés la nuit aussi, guérissant totalement le mal.

Les bandages PAPAYANNOPOULO ont obtenu le record de la perfection scientifique.

Ceux qui seraient sceptiques quant au succès, un essai de 15 jours leur est accordé. Ils seront remboursés s'ils ne sont pas absolument contents.

Galata, près de l'Eglise grecque St-Nicolas, appartement Colaki, 2me étage.

Les complets de veston RAFFINÉ exécutés avec les étoffes de la plus haute fantaisie, sont d'une ligne impeccable, recherchée par tous les hommes élégants.

Les costumes de SPORT RAFFINÉ sont la spécialité de la maison, et la perfection qu'elle a atteinte dans cette branche justifie son renom.

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand Rue de Péra

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir de jeudi matin, 4 courant, le train spécial de voyageurs No 1022, dit, de Hamezan, dont le départ de Haidar-Pacha est prévu pour 2 h. 30, quittera cette gare à 3 heures matin et circulera suivant l'itinéraire ci-après :

départ	départ	
Haidar-Pacha	3 —	Soudié 3.25
Kizil-Toprak	3.08	Bostandjik 3.29
Bifurcation	3.12	Maltépé 3.37
Ghiev-Tépé	3.18	Cartal 3.46
Erenkeuy	3.21	Pendik arr. 3.53

Haidar-Pacha, le 2 mai 1922.

La Direction militaire de l'exploitation.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

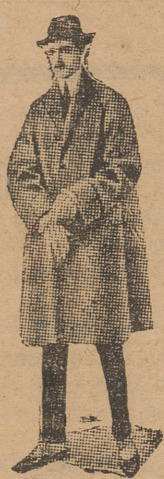
— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Etoffes de toute dernière nouveauté ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT



POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Le transatlantique de luxe Américain

ACROPOLIS de 15000 tonnes disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes partira des Quai de Galata le 2 juin n.s. directement pour NEW-YORK, acceptant des passagers et des marchandises.

Pour informations concernant les formalités nécessaires pour l'émigrant aux Etats-Unis, ainsi que pour tout autre renseignement s'adresser à l'Agent Général de la Compagnie :

M. N. M. SITARAS

Coûteaux Han, No 15/17, GALATA, Tél. Péra 1062



LAME RADIUM

pour RASOIRS GILLETTE

10 Pièces 40 Piastres

Etablisement LAMPE RADIUM

GALATA, Grand Rue Okdjou Moussa, 80.

(Entre la B. I. O. et Chichané-Caracol) — Téléphone Péra 2378

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinnili Rihtim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

BANCO DI ROMA

Capital versé :

1 res 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. — Tél. St 1501-02

PERA, Gd Rue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-sole

Indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel

Demandez le catalogue illustré gratuit

Docteur I. TRIGER

Traitement scientifique et radical

vis-à-vis du Tunnel (Porte 24 Ap. 4)

Péra, dans le Passage.

Services des Iles des Princes

Horaires du mois de mai

De Péra : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéuy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Ha ki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proté seulement) ; 8 h. 15 (de Ha ki avec Antigoni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ; 6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

De Péra : 9 h. (avec Cadikéuy) ; 10 h. (avec Cadikéuy, Cartal et Pendik) ; 1 h. 20 (Cadikéuy, Proté, Prinkipo) ; 1 h. 30 (Cadikéuy, Antigoni, Ha ki) ; 5 h. ; 7 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15 de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ; 8 h. 45 (7 h. 30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7 h. 45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont à 5 heures.

Société des bateaux de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux Eaux-Douces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir du 1er mai, un service spécial, entre Eyoub-Soultan et Kiat-Hané pour le vendredi et dimanche (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané

9	9.40	10.20	11	11.40	12	20	2
2	40	3	20	4	4.40	5.20	6.
7.20							6.40

Kéathané Eyoub-Soultan

20	10	10.40	11.20	12	12.40
20	3	3.40	4.20	5	5.40
7.40					6.20

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 362. Adjudication définitive du jeudi 11 mai 1922

Sur le terrain appartenant à la fabrique des do-ks de Sténia : 50 filets usagés à fils barbelés galvanisés se vendront en bloc ou par dizaine.

Au ministère de la marine : 2000 kilos de fer courbe sous forme d'U, 2 vieux moteurs à benzine.

Au dépôt de Saradjkhané : 30 scarpels usagés de divers systèmes et formes, 700 creusets (potas) du No 6 au No 30 se vendront par numéro.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 5600 kilos de rivets en fer de diverses dimensions contenus dans des caisses à l'état de (deukuni).

Au dépôt de Balat : 49 planches de Galatz, 43 poutres en chêne, 28 planches de Galatz, se vendront par mètre cube.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 350 kilos d'étain avarié, 5000 planches pour fûts.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 119 perforateurs américains (he'ezouni), de diverses dimensions, se vendront par millimètre.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 1 pompe «vafefli» en laiton montée sur une voiture et ayant un tirant d'eau d'un et demi «posse», une pompe «vafefli» en métal montée sur une voiture et ayant un tirant d'eau d'un et demi «posse», une pompe «vafefli» en métal montée sur deux voitures et ayant un tirant d'eau d'un «posse».

Ndo 363. Adjudication définitive du samedi, 13 Mai 1922

Au dépôt de Saradjkhané : 208 globes de gaz d'éclairage et abais-jour, 2500 kilos de vieilles pièces de zinc.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 500 kilos de poud' d'émeri, 17 volt-mètres, 17 ampère mètres.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 34 pneus extérieurs neufs pour automobiles de plaisance, les 11 sont pourvus de clous, 68 pneus intérieurs neufs d'automobiles de plaisance, 256 pneus extérieurs usagés d'automobiles de plaisance avec et sans clous, 9 pièces de caoutchouc, «dolma», avec clous et jantes.

Au dépôt de Suleymanié : 2 bidons en fer de 450 kilos chacun, 23 bidons galvanisés de diverses dimensions, se vendront par kilo, 30 fûts en bois solides de 150 kilos chacun.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 8,000 kilos de rivets rouillés.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3,500 kilos de clous noirs indigènes.

A la fabrique de Deyirmendjian à Balat : 1 voiture de transport.

Au magasin de vente de la commission : 41 pesons usagés et incomplets.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste :

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions installés dans un chambre forte.

Gérant Djemil Siouffi, avoca

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglan Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meubées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

A louer pour 6 mois, appartenant confortablement meublé, situé au centre de Péra, bain, éclairage électrique, téléphone. Conditions avantageuses. Téléphonez entre 10 h. du matin et 4 h. du soir à Péra 2478.

FLETON DU «BOSPHORE» (N.7)

Fl.

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

IV

Elena Roos

— Peter, je vous en prie, république durement la jeune fille, gardez vos conseils pour vous. Je n'ai pas de compte à vous rendre.

— Dans quel état es-tu, mon enfant, reprit Jacobus. Toi, si douce, si raisonnable... Tu vas réfléchir. Tu vas me dire ce que tu as fait de cette bouteille. Tu vas aller avec Peter la rechercher... Voyons... Calme-toi un peu... souris-moi... N'est-ce pas que

tu ne veux pas me faire de la peine ?

Allons... parle...

— Epargnez-moi, grand-père... excusez-moi... mais je ne vous dirai rien. Je n'est pas maintenant que je réfléchirai... Ce que j'ai fait, je le ferai encore...

— Alors, Elena, tu veux ma mort... Tu n'as pas pitié de moi... Je te supplie... ton grand-père te supplie de parler.

— Laissez-moi... Je vous assure... laissez-moi. Plus tard... je vous expliquerai.

— Je t'ordonne de me dire où est la bouteille ! cria le vieillard, exaspéré.

— Je ne vous obéirai pas.

— Ce refus, la jeune fille l'exprima sans colère, mais avec une fermeté têtue, qui ne permettait pas l'insistance. Elle était assise près du vieillard, en face de Peter, dans un rayon de soleil qui s'épanouissait en rose sur la blancheur du mur.

Un silence pénible semblait, en son hostilité, concentrer les rancunes de ces trois êtres. Elena, la première, comprit qu'il fallait parler.

— Je vous demande pardon, grand-

père, pour la chagrin que je vous cause, et pardonnez-moi aussi, au nom de Dieu qui m'entend, le mal que je pourrai vous faire en vous disant la vérité, mais je sens bien que nous ne pouvons pas rester ainsi... que vous devez savoir... Non, vous n'êtes pas de trop, Peter, puisque vous êtes au courant.

— Tu nous as entendus cette nuit ? interrogea Jacobus.

— Oui...

— Je m'en doutais, Peter... ne vous l'ai-je pas dit tout à l'heure ?... Tu as écouté ce que je racontais à notre ami, et c'est ce secret que tu as surpris, c'est cette malhonnêteté...

— Je vous en prie grand-père, ne vous irritez pas... Vous vous fatiguez inutilement. Écoutez-moi.

— Oui, Jacobus, ajouta le Norvégien, écoutez la, puisqu'elle veut bien parler.

— Vous savez que je vous aime comme mon père. Vous ne doutez pas de moi, je connais votre cœur, il a formé à mien. Je vous dois la vie, grand-père, et plus peut-être ; vous avez fait de moi, comme vous m'appeliez souvent vous-même, un éton-

né garçon... Comment, vous qui m'avez élevée dans l'amour du bien, dans le respect des lois du Seigneur, comment, pourquoi avez-vous pris pour moi, soudain, depuis votre conversation avec Peter, l'aspect d'un mauvais homme !

— Elena !

— Qui... d'un mauvais homme, de quel'un qui n'a plus les mains nettes... d'un de ces individus comme nous en voyions souvent passer devant la ferme, rappelez-vous, qui fuyaient je ne sais quel remords... De pauvres diables peut-être. Mais vous, grand-père, vous !... vous que j'aime... Pourquoi avez-vous fait cela... pourquoi ?

Elle était au bout de ses forces. Son exaltation ne la soutenait plus. Elle sanglotait, maintenant, la tête dans ses mains, comme une fillette pour qui un reproche semble un châtiment qui ne doit jamais avoir de fin. Le vieillard et Peter la regardaient pleurer sans oser lui rien dire. Quand elle fut un peu calmée, elle continua :

— C'est pour moi, que vous avez pris ces diamants... c'est pour ma

mère, pour que nous puissions goûter ce que vous croyez être bonheur.

Mais, grand-père le bonheur je vous le dois déjà. Je l'ai connu dans votre ferme, à côté de vous et de grand-mère. Il était là le bonheur. Je vous voyais tous les deux, paisibles, satisfaits, travaillant dès l'aube au soir. Je ne voyais pas d'autre chose. La mangeant le pain que vous aviez gagné, ne craignant rien que Dieu... Pourquoi faut-il que je sache aujourd'hui que vous cachiez déjà cette bouteille aux diamants volés, que vous n'êtes pas tel que mes yeux voyaient !

— Mon enfant, comme tu peux-tu dire toutes ces choses ?

— Et grand-mère ne le savait pas non plus ! Vous lui mentiez... vous nous avez menti à tous... toute mon enfance fut un mensonge... c'est affreux, grand-père, affreux...

Le vieillard l'écoutait comme s'il entendait quelque voix lointaine. Ses yeux suivaient dans le vague on ne sait quelle ombre de jadis.

— Vous ne deviez pas être ainsi, poursuivit Elena, vous deviez nous dire franchement : « J'ai dérobé des diamants étant aux mines. Ce sera notre fortune plus tard ». Au lieu de

cela, vous m'avez appris à respecter le bien d'autrui, à n'espérer personne, à être loyal ; vous m'avez appris à lire dans la Bible. A Kimberley, j'allais au Temple, y rendre les leçons du pasteur. Vous m'avez dit : « Dieu voit tout. Il nous jugera ». Je vous ai cru. Je ne veux pas croire autre chose. La foi que vous m'avez donnée, je la garde. Et c'est pour cela, et c'est pour tout ça, que, vous, grand-mère, ma mère, vous m'avez appris, enseigné, que je n'ai pas voulu de la richesse que vous me prépariez...

Elle désigna du doigt la fenêtre, et l'horizon qui s'y encadrait.

— Grand-père, Dieu voit tout. Il m'a vue. Il m'a approuvée, j'en suis sûre. Si vous aviez éprouvé ma joie quand je fus débarrassée de votre trésor maudit, si vous aviez senti comme c'était bon, la récompense ! Tenez, vous me prendriez dans vos bras, et vous m'embrasseriez comme autrefois...

(à